

de Québec et de Montréal, industriels, négociants et professionnels, mus par un sentiment très louable, se sont constitués d'eux-mêmes les initiateurs et les promoteurs d'un mouvement qui, s'il rencontre l'assentiment général et éveille d'autre part l'attention et les instincts généreux des favorisés de la fortune, aura pour résultat de doter les principales villes de la province de bibliothèques à l'usage de notre peuple.

Comme tous les autres projets, celui-ci—on doit s'y attendre—se heurtera, dans le principe, à des difficultés de toute sorte. Il aura à triompher de l'ignorance et des préjugés des uns, de l'insouciance ou de l'opposition des autres.

Ce sont précisément ces obstacles qu'il s'agit de combattre et de renverser, et pour le succès de cette tâche, à la fois délicate et difficile, ce n'est pas trop du concours de toutes les intelligences et de toutes les volontés.

II

LA LECTURE EST INDISPENSABLE AU PEUPLE

Il serait superflu de s'engager ici dans une dissertation à perte de vue sur la nécessité de la lecture, de cet aliment aussi indispensable